

Plan d'action multisectoriel pour la nutrition 2018-2025

Exploiter « l'infrastructure de la matière grise » pour libérer le potentiel humain et économique de l'Afrique: Stimuler les investissements rationnels sur le plan nutritionnel pour appuyer la réduction de 40 % du retard de croissance en Afrique à l'horizon 2025



Département du capital
humain, de la jeunesse
et du développement
des compétences (AHHD)

Novembre 2018



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP

Résumé analytique

La part croissante de la population africaine en âge de travailler accroît son potentiel productif à un moment où la plupart des économies avancées font face au vieillissement de la population.¹ L'Afrique représentera 3,2 milliards (80 %) de l'augmentation prévue de 4 milliards de la population mondiale d'ici 2100. Sa population active² augmentera de 2,1 milliards de personnes au cours de la même période, contre une augmentation nette de 2 milliards au niveau mondial. Avec la baisse de la mortalité et de la fécondité, la part de l'Afrique dans la population mondiale en âge de travailler devrait passer de 13% en 2010 à 41% en 2100. L'ampleur de ces évolutions démographiques pourrait transformer l'Afrique pour le mieux - mais seulement si les investissements appropriés en capital humain sont faits en urgence.

Le retard de croissance sape la productivité économique, limitant ainsi le développement des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. Les interventions visant à réduire le retard de croissance peuvent être très rentables, sauver des vies et accroître le PIB par habitant jusqu'à 11 %. Le continent africain a le potentiel de devenir un moteur de productivité au XXIe siècle, mais ne peut soutenir les taux de croissance économique et intégrer une population de jeunes sans précédent sans s'attaquer à ses taux élevés de retard de croissance.

Pour réaliser son potentiel humain et économique, l'Afrique doit investir dans la nutrition - en particulier pendant les 1 000 jours qui s'écoulent entre la conception et l'âge de deux ans - en tant que fondement essentiel de la productivité plus tard dans la vie. Ces investissements sont parmi les plus rentables dans le domaine du développement et peuvent être considérés comme un moyen d'exploiter le potentiel intellectuel d'une population, ou *"infrastructure de la matière grise"*, grâce à l'investissement en capital humain. Les investissements dans la nutrition procurent des avantages économiques et sociaux importants : i) *Création d'emplois* : Les enfants bien nourris réussissent mieux à l'école, gagnent 20 % de plus sur le marché du travail,

sont 10 % plus susceptibles de posséder une entreprise durable et 33 % moins susceptibles de vivre dans des ménages pauvres à l'âge adulte ; (ii) *une productivité accrue* grâce à une main-d'œuvre en meilleure santé ; (iii) *des économies sur les ressources* actuellement consacrées aux soins médicaux, au traitement des maladies et autres problèmes liés au retard de croissance³ et liés à une diminution de la mortalité infantile. Les enfants souffrant d'un retard de croissance sont deux fois plus susceptibles de mourir que les autres enfants⁴.

Dans le cadre de son Plan d'action multisectoriel pour la nutrition 2018-2025, La Banque africaine de développement a accordé la priorité aux investissements qui sont "rationnels sur le plan nutritionnel", en particulier dans les cinq secteurs qui représentent plus de 30 % des dépenses publiques en Afrique et servent de moteurs sous-jacents à la nutrition. Ceci est basé sur un examen approfondi des données probantes qui ont permis d'identifier les interventions spécifiques dans ces cinq secteurs qui ont le plus d'impact sur la nutrition. Des investissements rationnels sur le plan nutritionnel dans ces secteurs peuvent être mis à profit pour obtenir un double résultat net pour chaque dollar dépensé.

La Banque africaine de développement cherche de nouvelles voies de collaboration pour élargir la portée de « Banking on Nutrition » et obtenir un impact maximum. En 2017, plus d'un tiers des enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance dans le monde vivaient en Afrique, avec des taux de retard de croissance allant de 35,6% en Afrique de l'Est à 32,1%, 29,9%, 29,1% et 17,3% en Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Afrique australe et Afrique du Nord respectivement. L'objectif de la BAD est de contribuer à une réduction de 40 % du nombre d'enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance d'ici 2025.

1 Document de travail du FMI Département Afrique ; Africa Rising : Harnessing the Demographic Dividend, préparé par Paulo Drummond, Vimal Thakoor et Shu Yu ; août 2014

2 La population active est définie comme la population âgée de 15 à 64 ans. La part de la population active est la population active divisée par l'ensemble de la population.

3 DFID, 2009, "The neglected crisis of undernutrition: Evidence for action."

4 IDS, 2013, "Delivering Demographic Dividend in Africa: Investing in Nutrition is the First Step."

Introduction et contexte

La jeunesse est le plus grand atout de l'Afrique.

La population de l'Afrique devrait culminer à 1,6 milliard d'habitants d'ici 2030 - dont près de 70 % seront en âge de travailler. Le potentiel productif du continent augmentera à un moment où la plupart des économies les plus riches sont confrontées au vieillissement de la population. La part de l'Afrique dans la population mondiale en âge de travailler devrait passer de 13% en 2010 à 41% en 2100. L'ampleur de ces évolutions démographiques pourrait être transformatrice pour l'Afrique - mais seulement si les investissements appropriés en capital humain sont faits d'urgence.

Cette transition démographique est une occasion unique et potentiellement révolutionnaire d'accélérer la croissance pour de nombreux pays africains. Cependant, le retard de croissance reste l'un des principaux obstacles qui empêchent les enfants africains de réaliser pleinement leur potentiel. Par exemple, par rapport aux autres enfants, les enfants souffrants d'un retard de croissance obtiennent 7 % de moins aux tests de mathématiques et sont 19 % moins susceptibles de savoir lire, 12 % moins susceptibles de savoir écrire une phrase simple et 13 % moins susceptibles d'être dans la classe appropriée à leur âge. L'Afrique doit investir dans la nutrition pour exploiter le pouvoir du cerveau, ou " *infrastructure de la matière grise* " ⁵, afin de libérer le potentiel humain et économique de la prochaine génération de travailleurs.

Bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années, la tendance sur l'ensemble du continent va actuellement dans la mauvaise direction. L'Afrique est la seule région où le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance a augmenté. De 2000 à 2017, le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance en Afrique subsaharienne a augmenté de 16 %, atteignant 58,7 millions. ⁶ Des études portant sur le "Coût de la faim" dans onze pays membres régionaux ont montré que la malnutrition coûte entre 1,9% et 16,5% du PIB.

Les enfants qui manquent de nutriments essentiels dans les 1 000 jours qui suivent la conception jusqu'à l'âge de deux ans souffrent d'un retard de croissance permanent - ils sont plus petits, plus faibles, plus vulnérables aux maladies et moins aptes sur le plan cognitif. En se concentrant sur cette fenêtre d'opportunité critique,

environ 24 millions d'enfants en moins auront un retard de croissance en 2025 et mèneront une vie plus saine et plus productive.

Le retard de croissance est causé par de multiples facteurs, tels que le manque de vitamines, de protéines et de graisses dans l'alimentation, aggravé par une mauvaise hygiène et un mauvais assainissement, ce qui provoque des maladies qui font perdre à l'organisme ses nutriments. Bien que les services spécifiques à la nutrition gérés par le secteur de la santé (tels que les suppléments pour les femmes enceintes) soient un élément nécessaire pour réduire les retards de croissance, ils ne sont pas suffisants. Une action efficace nécessite que d'autres secteurs tels que l'agriculture, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, la protection sociale et l'éducation deviennent "rationnels sur le plan nutritionnel" - en repensant leurs programmes pour un impact nutritionnel maximal. Cela permet à chaque secteur d'obtenir un retour sur investissement social et économique beaucoup plus important, pour un coût supplémentaire marginal seulement.

La notion d'« infrastructure de la matière grise »

Pendant des décennies, l'investissement dans l'infrastructure physique en Afrique (routes, ponts, barrages, etc.) a été considéré comme étant indispensable à la promotion de la croissance économique. Plus récemment, l'accent a été mis sur *l'infrastructure humaine*, étant donné que les économies solides nécessitent aussi une main-d'œuvre productive. Au moment où l'économie mondiale s'oriente du travail physique vers le travail de savoir, la prochaine génération des travailleurs devra atteindre son plein potentiel cognitif pour être productive, et les pays devront investir en conséquence. Le terme *infrastructure de la matière grise*, qui fait référence aux ressources intellectuelles collectives d'un pays, reflète cette notion de plus en plus importante prônée par Akinwumi Adesina, Président du Groupe de la Banque africaine de développement.

5 Défini comme l'investissement dans le développement du capital humain dans le discours d'ouverture du Docteur Akinwumi Adesina, Honorable Ministre de l'Agriculture du Nigeria au Forum "Africa Green Revolution", 2 septembre 2014, Union Africaine, Addis Ababa, Ethiopie.

6 UNICEF, OMS et Banque Mondiale, 2018.

Approche stratégique

La nutrition est inextricablement liée aux 5 grandes priorités de la Banque, et des investissements rationnels sur le plan nutritionnel pourraient servir de catalyseur à la réalisation du programme de croissance équitable de la Banque.



Nourrir l'Afrique

Les taux de retard de croissance diminuent dans toute l'Afrique, mais pas assez rapidement, et 224 millions de personnes souffrent de faim ou de malnutrition. L'intégration de la nutrition dans la priorité « *Nourrir l'Afrique* » permet de tirer parti des investissements en faveur de la transformation de l'agriculture africaine avec un double objectif clair : améliorer l'état nutritionnel humain tout en atteignant l'objectif au niveau de la ferme ou de l'agro-industrie d'accroître la productivité, les revenus et les bénéfices.



Améliorer la qualité de vie des populations africaines

Le développement du cerveau de l'enfant constitue la base fondamentale des capacités cognitives, émotionnelles et sociales qui permettent à l'enfant de fonctionner pleinement comme une personne. Une grande proportion d'enfants en Afrique souffre de troubles du développement du cerveau en raison de trois facteurs clés : la dénutrition, une stimulation sociale insuffisante de la part des soignants et le fait d'être témoin ou victime de violence. Les investissements de la BAD dans la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, l'éducation et la protection sociale contribuent à améliorer la qualité de vie. L'amélioration de l'accès aux interventions nutritionnelles dans le secteur de la santé ciblant les populations qui en ont le plus besoin peut apporter des avantages significatifs. Ces interventions sont plus efficaces lorsqu'elles sont complétées par l'accès à l'eau potable, à des installations sanitaires hygiéniques et à des programmes de changement de comportement visant à remédier aux pratiques inappropriées d'alimentation et de soins et lorsqu'une couverture quasi universelle est atteinte dans une zone contiguë. Cette approche maximisera les synergies afin d'offrir des avantages pour la santé, d'améliorer les résultats nutritionnels et de promouvoir la qualité de vie.



Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie

On estime que 95 % des ménages africains utilisent la biomasse (bois, résidus de culture et fumier animal) comme principale source d'énergie. Les facteurs environnementaux tels que l'utilisation de biocombustibles à l'intérieur constituent la deuxième catégorie de risque de retard de croissance en Afrique subsaharienne⁷. Les investissements de la Banque dans la promotion de l'accès universel à des sources d'énergie propre abordables, sûres et durables, y compris des cuisinières propres et d'autres technologies productives, peuvent réduire considérablement la consommation de combustible et l'exposition à la fumée nocive des cuisinières. Cette approche permet d'atteindre une croissance verte et d'améliorer les résultats en matière de santé et de nutrition.



Industrialiser l'Afrique

L'Afrique dispose d'un énorme potentiel d'accroissement de la production agricole. L'Afrique abrite plus de 60 % des réserves mondiales de terres arables. Une grande partie de ces terres - qui représentent 25 % des terres fertiles du monde - est largement inexploitées. Cependant, le secteur agricole du continent est confronté à d'importants défis pour tirer le meilleur parti de cette formidable ressource, notamment une faible productivité agricole, des pertes post-récolte élevées et de mauvaises infrastructures, notamment dans les zones rurales. La mobilisation de ressources supplémentaires et l'effet de levier des investissements de la Banque dans les zones agro-industrielles et les parcs agro-industriels intégrés peuvent aider les pays membres régionaux à libérer ce potentiel. Cette approche, combinée à l'accent mis sur la transformation d'aliments nutritifs, pourrait contribuer à combler l'écart de productivité du développement, à promouvoir l'emploi, à réduire les coûts alimentaires et les incertitudes liées à l'approvisionnement, et à améliorer l'alimentation des Africains.



Intégrer l'Afrique

La Banque met à profit son orientation régionale pour offrir des occasions de relever les défis qui touchent la nutrition, comme les obstacles et les incitatifs à la production, à la réglementation et au commerce d'aliments sains et nutritifs. Les interventions prioritaires à promouvoir comprennent : l'harmonisation des normes d'assurance de la qualité pour la transformation et l'enrichissement des aliments ; la normalisation des règlements sur l'étiquetage et la publicité des aliments ; et l'élimination des tarifs commerciaux dans les pays membres régionaux. Ces efforts pourraient contribuer à la croissance des micros, petites et moyennes entreprises du secteur de l'agriculture et de l'agro-industrie qui ont un impact nutritionnel et un meilleur rendement social et économique des investissements.

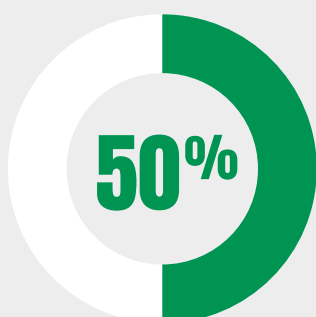
⁷ Danaei, Goodarz et al., 2016. "Risk Factors for Childhood Stunting in 137 Developing Countries: A Comparative Risk Assessment Analysis at Global, Regional, and Country Levels." PLOS Medicine.

L'ambition

La proportion des investissements rationnels sur le plan nutritionnel par secteur:



Santé



Agriculture



Eau, assainissement et hygiène



Protection sociale

Dans son **Plan d'action multisectoriel pour la nutrition 2018-2025**, la Banque africaine de développement s'engage à accroître la proportion des investissements qui sont rationnels sur le plan nutritionnel, en particulier dans les cinq secteurs qui représentent plus de 30% des dépenses publiques en Afrique et servent de moteurs sous-jacents à la nutrition.

S'appuyant sur un examen des portefeuilles sectoriels de la Banque, un examen approfondi des données probantes, des principaux besoins au niveau des pays et du rôle des parties prenantes mondiales et régionales en matière de nutrition, « Banking on Nutrition » a adopté une approche en trois volets :

- 1 Intégrer la nutrition dans le portefeuille et le pipeline de la Banque**, y compris les stratégies régionales et nationales, les programmes de prêts, les programmes autres que les prêts et d'autres activités.
- 2 S'efforcer d'accroître la production et la consommation d'aliments sains et nutritifs** par le biais de partenariats avec les pays membres régionaux et les partenaires régionaux et du secteur privé.
- 3 Encourager les pays membres régionaux** à donner la priorité aux demandes de prêts et d'investissements qui offrent un meilleur rendement social et économique tout en ayant un impact nutritionnel, ce qui représente un double avantage.

1. Intégrer la nutrition dans le portefeuille et le pipeline de la Banque

Sur la base d'un examen approfondi des données probantes, nous avons identifié les interventions spécifiques dans les cinq secteurs qui ont le plus d'impact sur la nutrition, et les investissements dans ces secteurs peuvent être utilisés pour atteindre un double résultat net pour chaque dollar dépensé. On trouvera ci-après des exemples d'interventions rationnelles sur le plan nutritionnel qui peuvent être incorporées dans la réserve de projets de la Banque et dans les demandes de prêt des pays membres régionaux.

Santé



Un certain nombre d'interventions sanitaires prioritaires ont un impact significatif sur l'état nutritionnel de la population, tandis qu'un grand nombre d'interventions à fort impact, spécifiques à la nutrition (telles qu'identifiées dans « *The Lancet Series on Maternal and Child Undernutrition* », 2013) sont plus facilement réalisées par le biais des services sanitaires. Les interventions sont plus rentables lorsqu'elles ciblent les populations qui en ont le plus besoin et lorsqu'elles sont abordées de manière appropriée dans le contexte. L'utilisation des plates-formes du système de santé pour fournir des interventions nutritionnelles maximise les synergies pour atteindre des objectifs communs de réduction de la morbidité et de la mortalité et d'amélioration de l'état nutritionnel. Les interventions nutritionnelles fournies par l'intermédiaire du système de santé comprennent :

INTERVENTIONS DIRECTES EN NUTRITION

Promotion de l'allaitement maternel et des pratiques d'alimentation complémentaire, y compris l'initiation précoce au cours de la première heure de vie, l'allaitement exclusif au sein pendant les six premiers mois de la vie (sans eau) et l'introduction d'aliments complémentaires appropriés et de pratiques d'alimentation de 6 à 24 mois ainsi que la poursuite de l'allaitement.

INTERVENTIONS DANS LE SECTEUR DE LA SANTE

- Prestation de services de nutrition directs par l'intermédiaire du système de santé publique et intégration de conseils nutritionnels de qualité dans les services de santé existants, notamment les soins prénatals, l'accouchement, les soins postnatals, la santé reproductive et la planification familiale.
- Assurer une prise en charge intégrée de la malnutrition aiguë.
- Intégrer les évaluations nutritionnelles dans les programmes de santé publique afin d'identifier les carences en éléments nutritifs et en protéines dans les régimes alimentaires et de concevoir des mesures correctives appropriées.

INTERVENTIONS EN MICRONUTRIMENTS

Fourniture de suppléments en micronutriments, y compris du fer-folate, des micronutriments multiples et du calcium ; enrichissement des aliments de base et des condiments avec des vitamines et des minéraux comme le fer, le zinc, la vitamine A et l'acide folique ; et enrichissement à domicile avec plusieurs micronutriments en poudre.

Agriculture



L'agriculture reste une source majeure de revenus en Afrique. Cependant, le potentiel inexploité a entraîné une pauvreté persistante et une détérioration de la sécurité alimentaire. « *Nourrir l'Afrique* » adopte une approche nutritionnelle intelligente avec un double objectif clair d'amélioration de l'état nutritionnel humain tout en atteignant l'objectif au niveau de la ferme ou de l'agro-industrie d'augmenter la productivité, les revenus et les profits. Les ensembles prioritaires d'interventions nutritionnelles intelligentes fournissant les vitamines, les protéines et les graisses nécessaires dans les régimes alimentaires et ciblant les ménages les plus pauvres comprennent :

BIOFORTIFICATION

Remplacer les cultures vivrières de base pauvres en micronutriments par des variétés de cultures biofortifiées riches en nutriments, notamment les haricots à haute teneur en fer, les patates douces à chair orange, le manioc jaune/doré, le maïs protéagineux de qualité, le riz enrichi en zinc et le millet perlé biofortifié.

ELEVAGE D'ANIMAUX

Accroître la propriété du bétail pour combler les lacunes alimentaires grâce à la production locale. L'élevage de chèvres et de volailles fournit une variété de protéines et de micronutriments difficiles à obtenir en quantité suffisante à partir d'aliments d'origine végétale uniquement, d'autant plus que le lait et les œufs sont l'une des sources de protéines les moins chères parmi les aliments d'origine végétale et animale. Le poisson est une autre source peu coûteuse de protéines de haute qualité qui peut améliorer l'alimentation des ménages, même les plus pauvres.

JARDINAGE A DOMICILE

La mise à l'échelle des jardins familiaux, liée à des stratégies de communication visant à modifier les comportements et à promouvoir de meilleurs régimes alimentaires afin d'améliorer la disponibilité et la consommation de fruits et légumes et de produits d'origine animale riches en nutriments tout au long de l'année.



Eau, assainissement et hygiène

Souvent, les communautés touchées par la dénutrition ont également un accès limité à l'eau potable et aux services d'assainissement, ce qui facilite l'ingestion d'agents pathogènes fécaux-oraux qui causent des infections et affectent l'absorption des nutriments. Dans le secteur de l'eau, assainissement et hygiène, il existe des possibilités d'améliorer les conditions socio-économiques et environnementales de la population rurale et périurbaine qui contribuent au retard de croissance en améliorant l'accès aux infrastructures et services durables tout en renforçant la capacité de prestation de services dans ce secteur. Cependant, ces interventions doivent atteindre une couverture quasi universelle dans une zone contiguë afin d'offrir des avantages pour la santé et d'améliorer les résultats nutritionnels. Les interventions prioritaires comprennent :

QUALITE ET QUANTITE DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

- Planification de la sécurité de l'eau, construction ou amélioration des systèmes et services d'approvisionnement en eau, fourniture d'eau courante sûre et fiable aux foyers des usagers, construction et/ou réhabilitation de points d'eau publics, forages, puits creusés protégés, etc.
- Promouvoir l'utilisation de méthodes éprouvées de traitement de l'eau, telles que la filtration, l'ébullition ou la distribution solaire et par canalisation et le stockage sûr dans des conteneurs propres et couverts.

ASSAINISSEMENT

- Fournir l'accès à des installations sanitaires hygiéniques qui enlèvent et traitent les fèces en toute sécurité, dans le cadre de stratégies de communication visant à modifier les comportements pour lutter contre la défécation en plein air.
- Améliorer les pratiques d'hygiène du milieu, par exemple en éloignant les animaux des zones de préparation des aliments, des aires de jeux pour enfants et des sources d'eau.
- Améliorer l'élimination et la gestion des déchets solides et lutter contre les vecteurs de maladies tels que les mouches, les moustiques, les cafards et les rats en recouvrant les aliments, en améliorant le drainage et en éliminant de façon sécuritaire les déchets et les matières non réutilisables dans des poubelles ou des fosses protégées.

PROMOTION DE L'HYGIENE ET EDUCATION

Éducation sur le lavage des mains avec de l'eau et du savon à des moments critiques, promotion de pratiques d'hygiène alimentaire sûres et de programmes de changement de comportement portant sur les principaux déterminants comportementaux de la population cible.



Protection sociale

La protection sociale peut avoir un impact positif sur la nutrition en améliorant la qualité de l'alimentation, en augmentant les revenus et en améliorant l'accès aux services de santé. Outre les liens directs liés à la diversité, à la sécurité sanitaire et à la quantité d'aliments consommés par chaque individu, la protection sociale peut également influencer d'autres déterminants de la nutrition, notamment les pratiques en matière de soins, d'assainissement, d'éducation et d'accès inadéquat aux ressources. L'impact lié à la nutrition est réalisable grâce à une variété d'instruments de protection sociale ciblant les personnes vulnérables sur le plan nutritionnel, notamment :

AMELIORER L'ALIMENTATION

Intégrer les transferts d'aliments, les suppléments de micronutriments et les cours d'éducation nutritionnelle dans la conception des programmes.

AMELIORER LES PRATIQUES EN MATIERE DE SANTE ET DE SOINS

- Fournir des services d'éducation en matière de santé/hygiène et d'assainissement.
- Offrir une formation professionnelle et un transfert d'actifs aux bénéficiaires du programme.

AUGMENTER/STABILISER LE REVENU DES MENAGES

Fournir de l'aide sociale au moyen de transferts conditionnels en espèces, d'assurances, de subventions aux intrants et de programmes de travaux publics.



Éducation

Les écoles offrent une plateforme unique pour d'autres interventions qui procurent de multiples avantages aux enfants et à leurs communautés et qui aident la prochaine génération. Les interventions alimentaires et nutritionnelles en milieu scolaire offrent une occasion unique d'adopter une approche systémique et multisectorielle du mode de vie pour atteindre la santé et promouvoir des régimes alimentaires sains. Elle reconnaît non seulement les 1 000 jours qui s'écoulent entre la grossesse et le deuxième anniversaire d'un enfant comme une fenêtre d'opportunité essentielle, mais aussi la période de 7 000 jours qui suit comme étant cruciale pour aider l'enfant à atteindre son potentiel de développement. Les interventions en matière d'alimentation et de nutrition en milieu scolaire comprennent :

SERVICES DE SANTE ET DE NUTRITION

- Fourniture de suppléments de micronutriments, enrichissement des repas scolaires au point d'utilisation, sels iodés et céréales enrichies.
- Favoriser des comportements et des activités de promotion de la santé tels que l'approvisionnement en eau potable, des installations de lavage des mains, des infrastructures sanitaires appropriées et le traitement vermifuge.

FAVORISER L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

- Assurer la disponibilité d'aliments diversifiés, y compris des fruits, des légumes et des légumineuses.
- Réglementer la promotion, la commercialisation et la vente d'aliments et de boissons riches en matières grasses, en sodium/sel et en sucre.

EDUCATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

- Promotion des jardins scolaires, y compris l'élevage de petits animaux et la culture de cultures riches en nutriments, de fruits et de légumes.
- Éducation nutritionnelle et cours de démonstration sur la récolte, la conservation et la réduction des déchets alimentaires.

2. Travailler à accroître la production et la consommation d'aliments sains et nutritifs

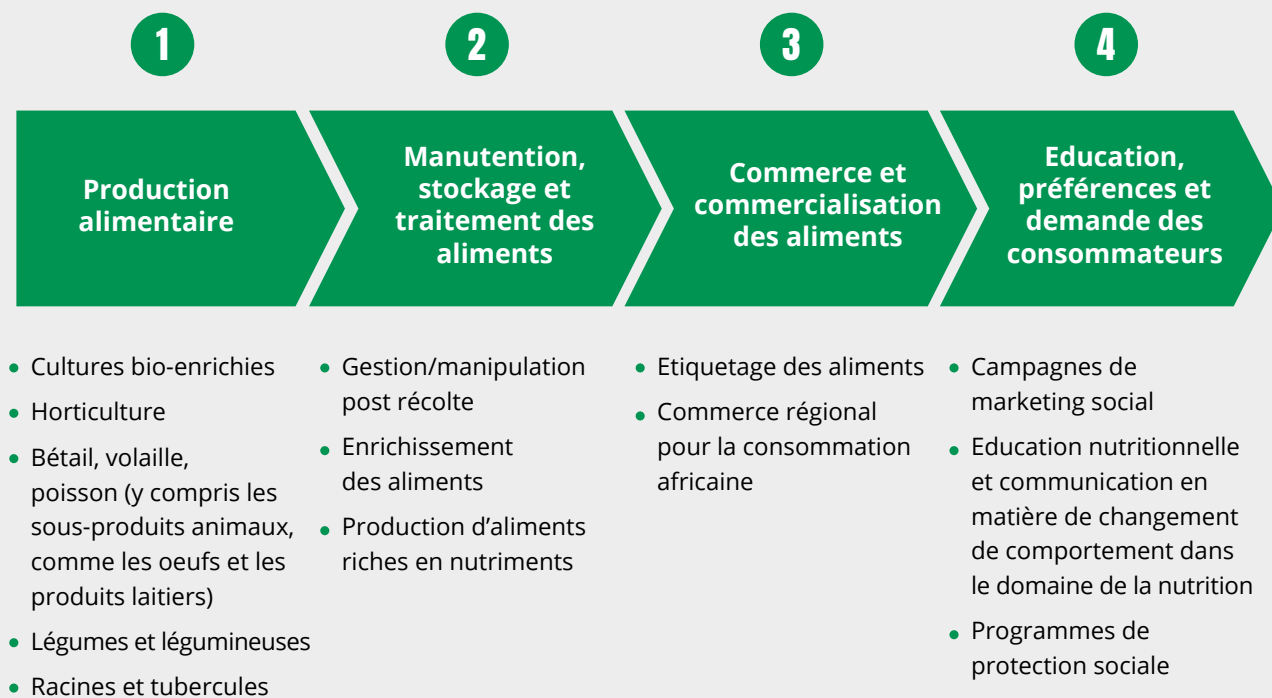
Guidée par le cadre de la Banque africaine de développement pour des systèmes alimentaires sûrs et nutritifs, une attention prioritaire sera accordée à l'intégration d'interventions nutritionnelles intelligentes dans les projets du vaste portefeuille agricole de la Banque. Il s'agira en particulier de tirer parti d'initiatives phares, notamment les « Technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique » (TAAT) et le Programme des zones de transformation agro-alimentaire et des parcs agro industriels intégrés.

Les projets TAAT (Technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique) visent à promouvoir les technologies qui augmentent la production d'aliments sains et nutritifs. Il s'agit notamment d'intensifier les cultures nutritives biofortifiées adaptées au contexte grâce au développement de la chaîne de valeur, y compris l'enrichissement et la supplémentation en micronutriments (en particulier pendant la fenêtre de 1 000 jours) et la diversification des cultures parallèlement au développement des chaînes de valeur des produits.

Le Programme des zones de transformation agroalimentaire met l'accent sur des initiatives de développement spatial agro-industriel conçues pour concentrer les activités agro-industrielles dans les zones à fort potentiel agricole afin d'accroître la productivité et d'intégrer la production, la transformation et la commercialisation de certains produits. Ces zones favorisent également le commerce local et régional afin d'accroître l'accès aux aliments nutritifs et à la diversité alimentaire, de promouvoir les pratiques de prévention des pertes après récolte et les mesures de sécurité alimentaire, et de promouvoir des pratiques de chaîne de valeur agricole sensibles à la nutrition.

Les parcs agro-industriels intégrés sont un type de zones de transformation, qui regroupe des grappes géographiques d'entreprises indépendantes regroupées pour réaliser des économies d'échelle et réaliser des externalités positives en partageant les infrastructures et en tirant parti des possibilités d'achat et de vente en gros, des cours de formation et des services d'extension. L'objectif de ces parcs est d'attirer le secteur privé pour qu'il crée des usines de transformation des aliments dans les zones à forte production agricole et ajoute ainsi de la valeur aux produits agricoles, relie les agriculteurs aux usines de transformation, réduise les pertes après récolte, crée de la richesse pour les agriculteurs, crée des emplois et favorise la croissance économique rurale.

Le cadre de la BAD pour les systèmes d'aliments sains, diversifiés et nutritifs



Questions transversales

5 Autonomisation des femmes

6 Sécurité sanitaire des aliments

7 Environnement agro-industriel

8 Plans de nutrition et d'agriculture

Source : Adapté de FAO-ONU, « *Nutrition-sensitive agriculture and food systems in practice* », 2017

3. Encourager les pays membres régionaux à accorder la priorité aux demandes de prêts et aux investissements judicieux en matière de nutrition

Les dirigeants africains ont fait de la nutrition un moteur de la croissance économique et du développement durable. L'initiative des Leaders africains pour la nutrition (ALN), une initiative de la Banque africaine de développement et de l'Union africaine, a été approuvée par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (UA) lors du 30ème Sommet ordinaire de l'UA, tenu à Addis Abeba, Ethiopie, le 31 janvier 2018. L'initiative vise à catalyser et à soutenir un leadership et un engagement politique de haut niveau pour mettre fin à la malnutrition en Afrique. Avec un accent particulier sur les 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant, l'initiative vise à influencer et à générer des investissements rationnels en matière de nutrition qui permettront de jeter les bases d'un capital humain productif en Afrique.

Dans l'ensemble, l'objectif de l'initiative ALN est de susciter et d'encourager les progrès pour atteindre les objectifs nutritionnels continentaux et mondiaux existants. Cet objectif sera atteint grâce au renforcement de l'engagement politique, à l'établissement de partenariats et à l'élargissement des preuves grâce à des outils de plaidoyer en nutrition qui encouragent la responsabilisation et accélèrent l'action. Les investissements rationnels en matière de nutrition préconisés par l'initiative permettent d'obtenir un meilleur rendement social et économique, en plus d'avoir un impact nutritionnel, ce qui représente un double avantage.

L'ALN a une approche en deux parties:

1 **Élargir les données probantes et encourager la responsabilisation,** par l'élaboration d'une analyse de rentabilisation de l'investissement économique pour la nutrition et d'études de cas, et le déploiement d'un tableau de bord continental pour la responsabilisation en matière de nutrition comme outil de plaidoyer qui suit l'état actuel et les progrès de la nutrition en Afrique dans le contexte des objectifs et engagements continentaux et mondiaux convenus en nutrition.

2 **Renforcer l'engagement politique et établir des partenariats,** en mobilisant une plate-forme de chefs d'État, de ministres et d'éminents dirigeants en tant que champions pour stimuler et construire un mouvement politique de haut niveau et un leadership en matière de nutrition tout en tirant parti de leurs expériences, compétences et capacités uniques pour susciter des dialogues qui mettent en lumière la nutrition en Afrique et dans le monde.

Mise en œuvre du plan

Partenariats

Le Plan d'action multisectoriel pour la nutrition reconnaît que la Banque ne peut obtenir un impact maximal en agissant seule. Des possibilités de partenariats ont été identifiées avec les parties prenantes existantes et nouvelles, notamment les communautés économiques régionales (CER) et d'autres institutions régionales, les donateurs et le secteur privé. La Banque s'engagera avec les parties prenantes aux niveaux continental, régional et national sur la base d'un cadre de partenariat décrit à la page suivante :

Communications

La Banque élaborera une stratégie de communication efficace pour appuyer la mise en œuvre du Plan d'action multisectoriel pour la nutrition. La stratégie de communication ciblera les principales parties prenantes à l'intérieur et à l'extérieur de la Banque et veillera à ce que la vision, les objectifs et les activités du plan d'action soient largement diffusés. Des canaux de communication efficaces seront également mis en place pour les rapports internes et externes de routine sur les progrès et les résultats de la mise en œuvre au siège, au niveau régional et au niveau des pays.

Des manifestations régionales de diffusion du Plan d'action multisectoriel pour la nutrition seront organisées par la Banque à l'intention du personnel de la Banque, de ses homologues gouvernementaux et d'autres parties prenantes dans les cinq régions, avec une couverture appropriée par toutes les formes de médias disponibles. Le plan d'action sera également dis-

ponible sur le site internet de la BAD et sur les sites Web des partenaires du secteur de la nutrition. Des exemplaires imprimés seront distribués lors des manifestations régionales de diffusion, des réunions de haut niveau organisées par l'initiative des dirigeants africains pour la nutrition, ainsi que lors d'importants forums mondiaux et régionaux sur la nutrition. Le matériel et les outils de communication (y compris pour les médias sociaux) élaborés pour l'Initiative des dirigeants africains pour la nutrition et le partenariat « Banking on Nutrition » mettront en lumière les éléments clés du plan d'action.

Renforcement des capacités

Le renforcement des capacités sera une condition essentielle à une mise en œuvre efficace. Afin d'assurer une approche intégrée et une appropriation institutionnelle, la Banque intégrera les activités de renforcement des capacités dans les processus pertinents de la Banque. Il s'agira notamment de sensibiliser l'opinion à l'importance de la nutrition et de veiller à ce qu'elle soit correctement intégrée dans les projets en préparation, les documents de stratégie par pays (DSP) et les documents de stratégie pour l'intégration régionale (DSIR). Le partenariat « Banking on Nutrition » appuiera l'élaboration et la mise en œuvre d'outils opérationnels et de lignes directrices connexes afin d'améliorer les activités de renforcement des capacités des départements et des bureaux pays.

En savoir plus

Pour en savoir plus sur l'initiative « Banking on Nutrition » ou pour obtenir des conseils sur la conception de programmes rationnels sur le plan nutritionnel, veuillez communiquer avec:

Ann Defraye

Chargée Supérieure de la nutrition
Groupe de la Banque africaine de développement

T: +225 2026 4908

M: +225 8500 9736

E: a.defraye@afdb.org

www.afdb.org

Partenariats du Plan d'action pour la nutrition aux niveaux mondial, continental, régional et national

	Mondial	Continental	Régional	Pays
Principales initiatives	<ul style="list-style-type: none"> • SDG2 • Cibles de l'Assemblée mondiale de la Santé • Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition • Initiative Renforcer la nutrition (SUN) • Agenda 2063 	<ul style="list-style-type: none"> • Déclaration de Malabo • Déclaration de Maputo • Stratégie régionale africaine pour la nutrition (ARNS) • Leaders africains pour la nutrition (ALN) • Initiative africaine renouvelée pour l'élimination du retard de croissance (ARISE) 	<ul style="list-style-type: none"> • Stratégies de la Communauté économique régionale (stratégies agricoles et nutritionnelles, éventuellement) 	<ul style="list-style-type: none"> • Plans ou stratégies nationaux de nutrition • Plans ou stratégies agricoles au niveau national
Partenaires	<ul style="list-style-type: none"> • Agences de l'ONU • Institutions multilatérales • Institutions bilatérales • Fondations • Société civile 	<ul style="list-style-type: none"> • African Union • Union Africaine • NEPAD • Agences de l'ONU • Institutions multilatérales • Institutions bilatérales • Fondations • Société civile • Institutions de recherche 	<ul style="list-style-type: none"> • Union africaine • NEPAD • Communautés économiques régionales • Agences de l'ONU • Société civile 	<ul style="list-style-type: none"> • Regional Member Countries • Pays membres régionaux • Agences de l'ONU • Institutions multilatérales • Institutions bilatérales • Secteur privé • Fondations • Société civile

Engagement de la BAD à différents niveaux

A propos de cette publication

Cette publication est un produit du partenariat « Banking on Nutrition », une initiative du Groupe de la Banque africaine de développement, entreprise avec le soutien de Big Win Philanthropy et Aliko Dangote Foundation et avec l'assistance technique de Results for Development Institute (USA).

A propos du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD)

Le Groupe de la BAD est une banque multilatérale de développement dont les actionnaires comprennent 54 pays africains et 26 pays non africains. L'objectif premier du Groupe de la BAD est de contribuer au développement économique durable et au progrès social de ses membres régionaux, individuellement et collectivement. Pour ce faire, elle finance un large éventail de projets et de programmes de développement au moyen de prêts au secteur public, y compris des prêts à l'appui des politiques, de prêts au secteur privé et de prises de participation ; elle fournit une assistance technique aux projets et programmes d'appui institutionnel ; elle effectue des investissements publics et privés ; elle aide les pays à élaborer des politiques et plans de développement ; elle fournit une aide d'urgence.



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP



Aliko Dangote
Foundation

